



Amérindiens

Quelques mythes à balayer d'urgence

La plupart des gens ne savent que très peu de chose au sujet des Indiens. Pis encore, ce qu'ils savent est généralement faux.

S'agissant de l'histoire et de la culture des Amérindiens, il y a deux sortes de gens : ceux qui n'en connaissent rien et ceux qui en savent encore moins. Cette méconnaissance généralisée fait de nous l'une des minorités ethniques les plus mal comprises des Etats-Unis. Les Amérindiens étant également l'un des groupes les plus isolés du reste de la société, la connaissance qu'en ont la plupart des gens ne leur vient pas d'une expérience directe. Le recours aux stéréotypes joue donc le rôle d'un substitut à une connaissance intime et significative. Pourtant, même si beaucoup de ces mythes peuvent paraître ridicules voire stupides les intéressés y sont confrontés presque quotidiennement.

(Si vous voulez que je parte, vous devez d'abord traîner le Créateur en justice.)

Mythe 1 : Les Amérindiens préfèrent qu'on les appelle Native Americans

La première chose que la plupart des gens veulent savoir, en voyant que je suis indien, c'est comment je souhaite qu'on m'appelle. Cette question est souvent formulée par souci du politiquement correct, mais, dans bien des cas, elle est vraiment sincère. Les milieux universitaires semblent avoir une préférence marquée pour les termes de Native American. Mais nous autres, Indiens, nous avons sur cette question une position schizophrénique qui ne nous pose aucun problème. Pour ma part, je peux me dire indifféremment autochtone, amérindien, indien et indien-américain, parfois même dans la même phrase.

Mythe 2 : Ils bénéficient de privilèges particuliers

L'un des stéréotypes extrêmement répandus est que les Amérindiens bénéficient de privilèges particuliers auxquels les autres Américains n'auraient pas droit. Ainsi, nous aurions droit à l'éducation gratuite, aux soins médicaux gratuits, à des allocations et des revenus conséquents issus des casinos. Beaucoup de gens croient même que les Indiens ne paient pas d'impôts. La réalité est beaucoup plus complexe.

Ceux qui s'offusquent de ces "privilèges particuliers" ne comprennent pas la nature de la relation qui existe entre les tribus indiennes et le gouvernement fédéral. Les tribus ont signé des traités avec le gouvernement américain en échange de la cession de leurs terres. Par conséquent, beaucoup de ces "privilèges" sont en fait des obligations découlant des traités.

Dans les nombreux traités que les tribus ont signés avec les autorités fédérales, certaines clauses précisaient que le gouvernement garantirait aux tribus l'éducation et les soins médicaux en échange de toutes les terres ancestrales cédées par les Indiens. L'éducation et les soins médicaux dont nous bénéficions actuellement ont donc été "achetés et payés" par nos ancêtres. Certains membres des tribus sont effectivement exemptés de certains impôts. Mais la

raison en est à la fois logique et juridique. Les réserves fédérales ne font pas partie des Etats sur lesquels elles sont implantées. Les Indiens-Américains vivant et travaillant sur telle ou telle réserve n'ont donc pas à s'acquitter de certains impôts étatiques. En revanche, ils paient d'autres impôts, par exemple l'impôt fédéral sur le revenu.

Mythe 3 : Il s'agit d'une population en voie de disparition

Un homme m'interrogea un jour sur mon identité raciale. Je lui répondis que j'appartenais à la tribu des Kickapoos.

"Mais je croyais qu'ils étaient tous morts !" s'est-il alors exclamé.

La chose aurait de quoi surprendre les quelque 1 600 membres bien vivants de ma tribu, mais cette réflexion illustre clairement le fait que beaucoup de gens croient au mythe des Indiens en voie de disparition. Or, en juillet 2003, le nombre d'Indiens et d'autochtones de l'Alaska ou de personnes était estimé à environ 4,4 millions de personnes pour l'ensemble des Etats Unis. On est donc loin d'une population en voie de disparition !

Mythe 4 : Ils sont aisément identifiables

Tous les Indiens-Américains ne correspondent pas au stéréotype physique qui leur est généralement associé. Tous n'ont pas la peau brune (et aucun n'a la peau rouge rouge) avec des pommettes saillantes et de longs cheveux noirs tressés. Certains Indiens sont blonds avec des yeux bleus. Certains ont des traits d'Africains-Américains.



Mythe 5 : Ils vivent dans des réserves

D'après le bureau du recensement américain, 538 000 Indiens-Américains, de sang pur ou métissé, vivent dans des réserves ou territoires spéciaux. Ce nombre inclut les personnes vivant sur les territoires Indiens historiques en Oklahoma et sur les réserves des Etats. Mais 57% des Indiens-Américains et des autochtones de l'Alaska vivent dans des zones urbaines. Il est toutefois exact que, dans certains Etats de l'ouest des Etats-Unis comme le Montana, le Dakota du Sud, l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah, la majorité des Indiens vivent dans ou à proximité d'une réserve indienne.

SECURITE NATIONALE



"Combat le terrorisme depuis 1492"

Mythe 6 : Ils ont une connaissance intuitive de leur culture et de leur histoire

Non, les enfants indiens ne naissent pas avec une connaissance intime de leur héritage. Cela peut paraître stupide à dire, mais les instituteurs et les professeurs croient parfois que la seule présence d'un enfant indien dans leur classe va leur permettre d'avoir accès à des informations sur la culture indienne. Nos enfants doivent apprendre la langue indienne, ainsi que les récits et les idéaux de leur peuple, exactement comme nous, leurs parents, l'avons fait nous-mêmes

Source : Walter C. Reming Professeur à l'Institut des études amérindiennes de l'université du
Montana pour le journal THE PHI DELTA KAPPAN



Amérindiens